

COUVRE-FEU : MISE EN SCÈNE TOTALITAIRE À PARIS, LYON LIVRÉE AUX FASCISTES

20 octobre 2026 [État d'urgence](#), [Extrême droite](#)

Il aurait suffi de pas grand chose : répondre au mouvement lycéen en débloquant des fonds pour l'éducation, amnistier les milliers de personnes inculpées lors du mouvement, redistribuer enfin un peu les richesses. S'excuser. Entendre la colère. Respecter la population. Au lieu de ces quelques mesures démocratiques très simples, le clan Macron opte pour le néofascisme.

Hier, un couvre-feu a été déclenché en quelques heures dans de nombreuses villes. À Paris, c'était le grand show : la Place de la République entièrement vidée et encerclée par les CRS, la station de métro fermée, et un hélicoptère volant à très basse altitude avec un puissant projecteur au-dessus du quartier. Une mise en scène très coûteuse pour semer l'effroi, impressionner, montrer que l'État contrôle l'espace.

À Châtelet, des policiers circulaient dans des rues désertes avec des haut-parleurs émettant des sons insupportables. Terrasses vidées, cinéma entièrement évacué en pleine séance, avec des centaines de spectateurs.

Des couvre-feux ont été mis en place dans plusieurs villes française, du Nord à la Provence en passant par Bordeaux. Le Premier ministre l'annonce ce matin, de «nouveaux couvre-feux» seront décidés. C'était un test. Cette mesure est normalement réservée aux temps de guerre, elle va s'étendre.

À Lyon, malgré le couvre-feu, des centaines de néo-nazis ont pu parader dans des rues vides, hurlant des slogans d'extrême droite. Il n'y avait pas un seul policier : la ville était littéralement livrée aux nazis par les autorités. Le fascisme n'est pas un horizon hypothétique si jamais le RN gagne. Il est déjà là, sous nos yeux.